



Salomon Malméd Parcours d'un enfant caché

Salomon Malméd, dit Sali, est né le 24 août 1935 à Saint-Quentin, dans l'Aisne.

Son père, commerçant forain, meurt un an et demi après sa naissance.
Sa mère, Genia Kibel, s'établit alors à Paris comme couturière.

À la déclaration de guerre, Genia confie Sali à l'OSE, qui le place d'abord dans le château de Chaumont, l'une des premières maisons de l'association dans la Creuse, puis dans le château du Masgelier, où il reste un an et demi.

En 1942, son prénom, Salomon, est changé en Sali. Les maisons de l'OSE étant devenues trop dangereuses pour y accueillir les enfants, Sali est pris en charge par le réseau Garel, qui le cache à Limoges, Toulouse, puis Lourdes, où il reste sept mois dans différents lieux de cache, ne passant jamais plus de quelques semaines dans chaque endroit.

Le 7 mars 1944, sa mère, Genia Kibel et son beau-père, Josef Borowicz, sont déportés de Drancy vers Auschwitz, par le convoi n° 69. Quelques semaines plus tard, début avril 1944, l'OSE transfère Sali à Pau, chez des particuliers, puis de là, dans une famille à Mirepeix, dans le Béarn, où sont également cachés d'autres enfants juifs. « Je savais que j'étais juif et que tout le monde devait l'ignorer, » dit-il.

En mars 1945, Sali est transféré dans une maison de l'OSE, la Chaumière, à Saint-Paul-en-Chablais (Haute Savoie), où il reste jusqu'à la fin de la guerre. En octobre 1945, il est placé dans la maison des Glycines, à Mesnil-le-Roi, en région parisienne, avant de retrouver sa famille, en janvier 1946.

« Sans même que j'en eusse conscience, l'OSE était devenue ma seule et vraie famille. »